Rapport de deux observations envoyées a l'academie royale de chirurgie de Paris par M. Colombier chirurgien de l'hopital de Soissons. 1

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. V. N 1/23
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
V 1/23
Cote dix pages et demie
ARC 34 Ms 197

1ere observation

Le [illegible] 1780 le nommé Vorquin agé de 26 ans d'un
assez bon temperament fut saisi a la partie inferieure
de l'avant-bras par un cheval vicieux qui ne lacha prise qu'
après avoir trainé ce malheureux le long d'une cour et l'avoir horrible
ment secoué. Les premiers secours ~~lui furent~~ avoient été administrés par un
chirurgien de campagne. la 1ere chose que M.
observa fut un gonflement prodigieux de toute l'extremité
superieure, rougeur et durtée, quatre playes faites par les dents
du cheval et qui penetroient jusqu'aux os avec des escharres
gangreneuses. 2 grandes incisions l'une face interne le long
du radius, l'autre face externe le long du cubitus, que
M. fit aussitot montrerent que les os etoient denués et
faciliterent l'extraction de 2 esquilles longues d'un pouce:
le lendemain il se manifesta un fluide dans la main au
quel une incision faite sur le carpe donna jour; la fievre
alors etoit tres violente et cependant M. fait observer que
tout cela fut fait sans que le malade donnat aucune marque
de douleur ni sensibilité. Les lotions antiputrides et les digestifs
animés furent mis en usage jusqu'au 9e jour a peu pres que
les choses durerent en cet etat, le poulx tantot dur, tantot lent, la
peau chaude et seche, la langue blanche et les chairs noiratres;
après avoir emporté avec des ciseaux le flechisseur de l'index
separé par la mortification, les os alors decouverts dans les
3/4 de leur longueur, M. proposa l'amputation, mais

il fut obligé de temporiser d'après l'avis des consultants qu'il appela
cependant le sommeil s'interrompit, l'assoupissement devint plus considerable
et tendoit au delire, il se forma un depot sur l'olecrane dont l'ouver
donna issue a une matiere fort sanguinolente, les esillars alors se
detacherent et laisserent les os vacillants tant a leur articulation superieure
qu'a leur inferieure qui ne tinrent bientot plus que par leur
ligaments amoitié pouris. a cette epoque M. proposa l'amputation
dans l'article qui fut encore rejettée par les consultants. comme
le ventre s'etoit meteorisé et que la suppuration avoit changé de
qualité M. fit prendre au malade des verres d'apozeme laxatifs
qui ~~ont~~ eurent tout succès: enfin le 19.e jour le chirurgien appela un
des confreres et fit l'amputation a 4 bons doigts au dessus du coude.
la maniere dont cette operation fut faite etant entierement
conforme aux preceptes des grands maitres je n'en ferai point
le detail, je dirai seulement qu'elle fut faite en 2 temps a la
methode de M. Louis qu'elle eut tout le succès possible, le
malade guerit au bout de 6 semaines.

telle est l'idée succinte de cette observation qui ne presente rien
de particulier dont l'academie puisse faire notte.

l'auteur desaprouve la conduite du 1.er chirurgien et il a
raison. en effet il ne saigna le malade que 2 fois et
appliqua un bandage circulaire qui ne fit qu'augmenter le
gonflement qui a coutume d'arriver et pour faire dissiper le
meme gonflement, il fit mettre sur la partie des cataplasmes
de plantes aromatiques bouillies dans le gros vin; mais ne pourroit
on pas faire un reproche a M. de n'avoir pas saigner lui
meme le malade et de n'avoir pas mis en usage les emollients,

l'age du malade, ses forces l'etat de la maladie sembloient bien l'exiger et peuetre ces moiens antiphlogistiques auroient 3
ils pu moderer la gravité des accidents, ce que n'ont pas fait les lotions antiputrides. 2.° L'auteur paroit en vouloir aux consultants de s'etre opposés a l'amputation quand il l'a proposée : je suis de l'avis des Consultants, l'amputation faite alors, n'auroit pas eu certainement le succès qu'elle a eu faite plus tard, trop de force dans le malade, la gangrene point encore decidement terminée luy auroient été contraires. j'ai oublié de dire que M. ne fit point de ligature, et qu'il se contentat d'appliquer de l'agaric soutenu de l'appareil convenable. la raison qu'il d, est que le tourniquet laché, le sang jaillissoit difficilement et qu'il etoit de couleur noire, cette raison est bien determinante, mais je pense qu'on peut s'en passer en pareil cas toutes les fois que les chairs seront bien excedentes l'os, comme il arrive dans l'operation a 2 temps ou on a conservé plus de peau et de chairs possibles, car alors le point de compression se trouve plus direct et n'est point dans le cas de vaciller comme dans toute autre methode d'amputer je parle de l'amputation du bras.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2.e Observation.

La nommée Tondelie vigneronne accouchée pour la 1.ere fois, eprouva 15 jours après en voulant faire son lit et soulever un matelat, une douleur des plus vives a l'aine gauche. cette douleur se calma dabord, mais restat toujours fixe et sensible, cependant ~~cette douleur~~ devenue lancinante et continue

avec frisson, fievre et mal de tête, elle fit appeler
M. . Ce chirurgien trouva a la partie superieure
de l'aine gauche une petite durtée mais tres profonde
qui sembloit, dit il, avoir son siege dans l'interieur ce qui
la lui fit regarder comme une tumeur inflammatoire
occasionnée par le dechirement de quelques parties soit du
peritoine ou du muscle transverse ; la malade en outre
ajouta t il avoir la peau seche et dure, la langue chargée et jaune
les yeux ternes, et ~~enfin cette femme~~ eprouvoit des nausées. —
M. lui fit une saigné du bras, appliqua sur la partie
des cataplasmes emollients et la purgea ; ces moiens furent
infructueux ; la fievre et la douleur augmenterent les vomisse-
ment survinrent, les frissons furent tres frequents, la tumeur
augmenta beaucoup et sembloit comprendre toutes les glandes
de cette partie, enfin tout annonça un vrai phlegmon ;
pour lors M. fit appliquer les cataplasmes maturatifs, bientot
la tumeur commença a proeminer, a se circonscrire et la
fluctuation a se manifester : cependant la malade qui n'avoit
eprouvé jusqu'à ~~alors~~ ce moment que des nausées et des vomissements, vomissoit
alors tout ce qu'elle prenoit et même rendoit les matieres fecalles ;
la fievre a cette epoque, dit l'auteur, n'étoit plus que comme
une fièvre lente, sans douleur, sans mal de tête ni frissons,
la compression sur la tumeur n'etoit plus douloureuse. enfin
le 15.e tous ces accidents continuant M. examina avec toute
l'attention possible la tumeur sans pouvoir reconnoitre de hernie et
se determina a l'ouvrir ~~la tumeur~~ avec d'autant plus de

circonspection ~~q~~ dit il, qu'il craignoit toujours rencontrer l'intestin. on voit combien ~~peu~~ parla se contredit l'auteur. mais poursuivons. il commenca par ouvrir les tégumens qui etoient tres aminciés et il en sortit une matiere qui jaillit et qui fut precedée d'un peu d'air, ce qui lui demontra que l'intestin etoit ouvert, il dilatat ensuite la plaie d'environ 4 poulces, ce qui lui permit de decouvrir un trou rond qui penetroit dans la capacité. pour lors M. se contentat de bien tamponer la plaie afin d'en ecarter les levres pour qu'elles ne puissent pas nuir a l'ecoulement du pus en effet, continue il ~~l'auteur~~, le lendemain au pansement il coula un bon verre de matiere tant purulente que stercorale; il ne la pansa plus qu'a plat et fit coucher la malade sur le coté, ~~qui a~~ cette Malade pour finir, fut quitte petit a petit de tous ses accidents et guerit après avoir conservé peu de temps une fistule a la plaie.

telle est cette observation qui presente certainement un fait plus curieux et en meme temps plus interessant que le premier: mais peut on dire que cette Malade doit la vie a son Chirurgien! ~~je ne le pense pas~~ crois non: le détail dans lequel je suis entré, de sa conduite, prouve bien qu'il a méconnu cette maladie et l'academie le jugera certainement bien comme moi, sans que j'ai besoin d'en dire davantage.

De tout ceci je conclus que l'academie ne pouvant recueillir ces observations doit seulement ~~les~~ remercier l'auteur de son attention et l'engager a lui faire toujours part de ses faits de pratique ~~qu'il croira dignes de son attent~~

ce 17 janvier 1782.

Bayen

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE